

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 277 Je suis joyeux que m'Amie te semble

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 277 Je suis joyeux que m'Amie te semble

Présentation générale du poème

Titre de la pièce À un Aymant qui trouvoit s'Amie layde.
Incipit non modernisé Je suis joyeux que m'amie te semble

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 277

Foliotation H5v, H6r, H6v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Tant que viuray loyaument.

De cela tenez vous seure,
Et de ma part, ie m'asseure
Que loyauté me tiendrez,
Creuez doncq (sans respit)
Medisans par fin despit,
Car rien de nous n'obtiendrez.

A un ayment qui trouuoit s'amye layde.
Je suis ioyeux que m'amie te semble
(Non à toy seul mais à d'autres aussi)
Triste pensue & layde tout ensemble
Je voudroy bien qu'a tous semblast ainsi
Point n'en seroy ialoux ny en soucy,
Comme tu dis que maintenant ie suis:
Mais on m'a dit que toy mesme poursuis
Son amitié, c'est bien autre leçon
Car à sa porte on t'a veu maintes nuitz
Iouant d'un luth ne sçay quelle chanson
Chanson ny aubade
Danse ny gambade
Ne t'y seruira,
Je suis bien certain
Que son cœur hautain
Ne se changera.

Change qui voudra
Cela n'aduiendra
A elle n'a moy,
J'en suis assuré

Elle

Elle m'a iuré.

Et promis sa foy.

Sa foy & constance

Sa sage assurance

La me fait aymer

Nostre amitié sainte

Loyalle & non feinte

Ne soustient amer.

Amer ne rigueur

Ne sont en son cœur,

le le sçay tresbien:

Qu'on ne s'esmerueille

Si le mien traualle

Pour l'amour du sien.

Si en suis & feray,

Et la feruiray

De tout mon pouuoir

D'exalter son nom

Son bruit & renom

le feray deuoir.

Deuoir me conuie

Et me fait enuie

D'aymer son honneur:

Grand peché feroit

Qui y penseroit

Mal ou deshonneur:

Honneur maintiendrons

Loyauté tiendrons

En

En nostre amitié,
 Pendant que viendra
 Le temps, que tiendra
 Chacun sa moytié.

Sa moytié ie suis
 Nier ne le puis,
 Non fait elle pas:
 Doncq' retirez vous
 Mesdisans ialoux
 Vous perdez voz pas.

*Vn quidan à vn sien amy qu'il blessa en
 escriuant contre luy.*

Pardonne moy (amy) si t'ay blessé
 Je ne taschoy, certes à te desplaire,
 Soye assure que touchant cest affaire,
 Je suis beaucoup plus que toy courroussé
 D'aller vers toy pour cela i'ay cessé
 Ce neantmoins ie veux la paix refaire.

Pardonne moy.

I'ay deuers toy, c'est escrit adressé,
 Pour t'aduertir que ie veux satisfaire,
 A tous les fraiz qu'il t'en à falu faire
 Mais quant au mal, assez l'ay confessé

Pardonne moy.

*Epistre enuoyee de la court à vne
 Damoyelle.*

Je ne t'escry des nouuelles
 De ceste court triomphante:

Ny